
Indochine

Le 9 mai, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures annonçait que la Délégation du Canada près la Commission internationale de Surveillance et de Contrôle au Laos serait retirée de Vientiane le 15 juin. Le Canada mettait ainsi fin à 20 ans de présence au sein des commissions internationales en Indochine.

Le Canada et le Laos convenaient le 15 juin, d'établir des relations diplomatiques et de procéder à l'échange d'ambassadeurs.

Le Laos et la République du Viet-Nam ont participé au Festival international de la jeunesse organisé par l'Agence de Coopération culturelle et technique et tenu à Québec du 13 au 24 août 1974.

Le Canada continue de répondre aux besoins humanitaires et d'apporter des secours d'urgence en Indochine, en particulier dans les domaines social et médical; il maintient son intention de participer aux programmes spéciaux de redressement lorsque la paix sera rétablie dans la région.

Autres relations dans la région

Les relations du Canada avec la Thaïlande et la Birmanie ont continué de progresser de façon satisfaisante; le Canada a maintenu sa modeste contribution aux efforts de ces pays dans le domaine du développement socio-économique. On a noté une nouvelle augmentation du commerce avec Hong Kong, en même temps que l'immigration en provenance de cette île est demeurée du plus haut intérêt. Hong Kong ne se classe pas seulement parmi les cinq sources d'immigration les plus importantes pour le Canada; elle sert de point de convergence pour tous les immigrants de la région de l'Est asiatique, y compris ceux concernés par le programme de réunion des familles Canada-Chine.

Deux facteurs importants ont affecté les relations du Canada avec l'Asie du sud en 1974, à savoir les répercussions sur les pays du sous-continent de la crise économique mondiale et de la détonation d'un engin nucléaire par l'Inde.

L'Inde, le Bangladesh, Sri Lanka et, à un degré moindre, le Pakistan, se sont trouvés parmi les pays du monde les plus atteints par l'augmentation du coût de l'énergie, la pénurie des denrées alimentaires et l'inflation. La tournure des événements a complètement désaxé les plans de développement économique de ces pays et les a forcés à rechercher une assistance internationale beaucoup plus importante afin de nourrir leurs populations. La faible production alimentaire de cette région s'est aggravée par suite d'une pénurie d'engrais et de toute une série de sinistres naturels, depuis des périodes de sécheresse qui ont ruiné les récoltes au Pakistan, à Sri Lanka et dans d'immenses parties de l'Inde jusqu'à d'importantes inondations au Bangladesh et dans certaines régions de l'Inde.

Face à cette situation, le Canada a sensiblement augmenté l'aide apportée à ces pays en matière de denrées alimentaires et d'engrais. Lors d'une réunion spéciale de l'ONU, tenue en avril 1974, le Canada s'est engagé à fournir un montant additionnel de 100 millions de dollars pour des denrées alimentaires et des engrais dont la plus grande part est allée aux pays du sous-continent. Lors de la Conférence mondiale sur l'alimentation, en novembre, à Rome, le Canada s'est engagé à fournir un million de tonnes de céréales aux programmes mondiaux d'alimentation en 1975 et à augmenter son aide au développement de l'agriculture. Les pays de l'Asie du Sud seront les principaux bénéficiaires de ces programmes.

Les relations entre le Canada et l'Inde se sont sérieusement détériorées lorsque celle-ci a fait exploser un engin nucléaire dans le désert du Rajasthan le 18 mai. La réaction du gouvernement canadien à cet événement s'explique du fait que pendant plus de 20 ans, le Canada avait accordé à l'Inde une aide importante pour le développement de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Le gouvernement de l'Inde a informé le gouvernement canadien qu'il avait effectué le test nucléaire en question uniquement à des fins pacifiques et qu'il n'avait aucunement l'intention de fabriquer des armes nucléaires. Le gouvernement canadien craignait que ce test